

Promis, juré, craché ! Le gouvernement ne va pas augmenter les impôts des Français. Mais, sans passer par le percepteur, Elisabeth Borne, Bruno Le Maire et consorts pourraient tout de même demander de l'argent à leurs concitoyens. Comment ? Par l'entremise d'un grand emprunt national. La Belgique vient de lancer ses « bons d'Etat » pour faire rentrer dans ses caisses 22 milliards d'euros. Mécanisme simple et vieux comme le monde : des citoyens – en l'occurrence 650 000 souscripteurs belges – ont mis un peu de leurs économies dans un emprunt d'État et le Trésor remboursera au bout d'un an leur somme avec un supplément de 3,3 %. Au lieu d'aller demander aux investisseurs de Wall Street et de la City d'acheter des emprunts belges, le gouvernement de Bruxelles se tourne vers ses concitoyens. Idéal pour garder la maîtrise de son destin financier et budgétaire. Si la France imitait son voisin d'outre-Quévrain et demandait la même somme en proportion de sa richesse économique, elle pourrait « lever » 100 milliards d'euros (soit 4,8 fois le montant atteint par les Belges) et les utiliser pour investir à long terme dans la rénovation écologique ou dans le rail.

Tout semble se conjuguer pour assurer le succès d'une telle opération. D'abord, depuis le Covid, beaucoup de Français présentent des bas de laine bien rebondis. Sur la foi de la Banque de France, le surplus accumulé depuis la pandémie atteindrait 157 milliards d'euros. Ensuite, chez un épargnant peut très bien battre un cœur patriotique sensible à l'idée de prêter à la nation pour lancer des travaux prometteurs et utiles à tous. Et puis, les ménages avec un peu d'argent de côté savent très bien calculer. Aujourd'hui, le Livret A leur assure 3 % de rendement. Avec leurs comptes à terme (les CAT), les banquiers ne proposent pas mieux. Ils offrent aux souscripteurs environ 3,2 % mais, une fois payé l'impôt sur les intérêts, il reste 2,25 % aux bénéficiaires.

Ainsi, rémunérer à 3,3 % un emprunt national comme la Belgique offrirait un petit supplément sans rien coûter de plus à la France. Le Trésor s'endette à 3,28 % sur les marchés. Il suffirait aux Français de se présenter au centre des impôts le plus proche pour acheter lesdits emprunts tricolores. Seuls les banquiers feraient la tête. Aux caisses, citoyens !

Franck DEDIEU, « Emprunt : vive le modèle belge ! » in *Marianne* n°1383, du 14 au 20 septembre 2023